ÉVANGILE

Préparons Dimanche

Dimanche 18 avril 2021

Le récit que nous venons d'entendre suit immédiatement celui d'Emmaüs, où Jésus Ressuscité s'est fait reconnaître par ses disciples à la fraction du pain. A présent il est là, au milieu des onze Apôtres qui sont en train d'écouter les disciples raconter l'épisode d'Emmaüs.

Jésus n'est pas passé à travers les murs, il n'est ni fantôme, ni esprit…Il est présent à partir du moment où on l'invoque ; sa présence soudaine vient confirmer ses paroles : « *lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* ».

Jésus Ressuscité vient apporter la Paix à ses amis, ce sont ses premiers mots… Mais au lieu de les rassurer, ces paroles les inquiètent : mettons-nous à leur place ! Personne n'a jamais vu un mort revenir parmi les vivants !

Pour signifier que c'est bien lui, Jésus est obligé d'apporter des preuves matérielles à ses disciples incrédules, des signes palpables de sa présence, y compris la consommation surprenante d'un poisson. Et pourtant il ne leur fait aucun reproche, il les connaît si bien !

Malgré tout, les Apôtres sont heureux ! Comme à Emmaüs, ils ressentent une joie profonde, ils ont l'intuition qu'ils sont bien en présence de Jésus, mais sans bien comprendre encore la nature de cette présence mystérieuse, de cet état nouveau dans lequel il est entré par la Résurrection.

Alors, Jésus se fait pédagogue : inlassablement, il continue d'enseigner, d'expliquer, de rappeler ce qu'il avait dit aux Apôtres quand il était encore avec eux : il « ouvre leur cœur à l'intelligence des Écritures ».

C'est dans sa personne qu'a lieu l'accomplissement de tout ce qui avait été écrit dans la Loi de Moïse, chez les Prophètes et dans les Psaumes. C'est ainsi que les textes du Nouveau Testament que nous entendons dans la liturgie nous donnent une clef de lecture pour comprendre en quoi l'Ancien Testament a à voir avec Jésus, et ainsi percevoir la continuité de l'histoire du Peuple de Dieu.

Par sa mort, Jésus apparaît au point de confluence de la 1ère et de la Nouvelle Alliance. La Passion du Christ a été annoncée par les Prophètes. À la lumière de la Résurrection, elle n'est donc pas un accident de l'histoire, un évènement malheureux, encore moins une erreur ou le signe d'un échec. Jésus lui-même replace sa mort dans l'histoire du salut : « il fallait que s'accomplisse tout ce qui avait été écrit à mon sujet ».

Les marques de la Passion ne sont plus des traces douloureuses ni une accusation contre ses bourreaux. Elles sont le signe que l'amour a été plus fort que la haine, et qu'il nous appelle à changer profondément de vie.

Hier, sur la route d'Emmaüs, Jésus ouvrait l'esprit de ses disciples à la compréhension des Écritures. Aujourd'hui il se rend présent dans la Liturgie de la Parole et dans la Liturgie Eucharistique où nous partageons le pain qui est son corps.

Rappelons-nous Vatican II : « *….A la messe, c'est le Christ qui parle quand on lit les Saintes Écritures… et Il est là sous les espèces eucharistiques…* »

En présence su Seigneur, on passe de la peur à la confiance, du doute à la foi. C'est ainsi que nous sommes des témoins qui n'ont pas « vu », mais qui ont à témoigner du Vivant.

L'équipe diocésaine de Préparons Dimanche

En route vers la Journée mondiale de prière pour les vocations 2021

Tes questions méritent une réponse

Le dimanche 25 avril est la journée mondiale de prière pour les vocations.

Depuis plus de 50 ans – à l'initiative de la France qui fut la première à créer un Service national des vocations en 1959 et à suggérer au Pape Paul VI d'instaurer une Journée Mondiale de prière pour les vocations – la journée du 4ème dimanche de Pâques rappelle l'importance de prier pour les vocations. Elle est par conséquent une journée mobile dans le calendrier.

C'est une journée d'invitation à la réflexion : quand on parle de vocation, on parle de ce qui touche l'être humain au plus intime de sa liberté. C'est aussi une journée d'invitation à la prière : pour qu'une liberté humaine découvre son chemin, elle a besoin d'être éclairée et stimulée. C'est le rôle du Saint Esprit.

Cette année, cette journée s'appuie sur le thème « tes questions méritent une réponse ».

En effet, les temps de confinement ont provoqué beaucoup de questionnements chez les jeunes. Le Service National pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations a créé une série de courtes vidéos* (moins de 3 min) où des jeunes qui cheminent dans leur discernement présentent une expérience éclairante où ils ont pu puiser pour mieux se connaître, mieux connaître Dieu, mieux connaître leur vocation et/ou leur mission dans la société et dans l'Église.

C'est donner la parole aux jeunes, montrer des étapes d'un cheminement, les questions qui peuvent surgir et ainsi, souligner les nécessaires étapes d'un discernement et pas seulement un but ou un état de vie.

Mais cette journée nous concerne tous. Chacun de nous est invité à prier pour que le Seigneur continue d'appeler des prêtres, des religieux et religieuses, des diacres. Notre Eglise a besoin de vocations sacerdotales. Le Seigneur a besoin que nous les lui demandions et que nous prions pour aider les appelés à entendre cet appel et à discerner.

Une neuvaine est proposée par le Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations, du vendredi 16 au samedi 24 avril afin que l'Eglise de France se mette en prière pour toutes les vocations. (inscription à la neuvaine sur hozana.org).

Prière de neuvaine pour toutes les vocations

Seigneur, nous te rendons grâce pour ton appel à la vie, à l'amitié avec toi, à la sainteté.

Fais de nous des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches.

Donne-nous le témoignage d'amour de couples confiants en ta présence et fortifiés dans le lien du mariage.

Accorde-leur de construire une famille unie, missionnaire, pleine de foi et attentive aux besoins des autres.

Donne à notre monde les prêtres dont il a besoin, témoins de ta Parole et de ta présence dans les sacrements,

Accorde-nous des diacres permanents passionnés de l'Évangile et au service de leurs frères.

Donne au monde les consacrés : religieux, religieuses, ermites, vierges consacrées…

qui dans la prière et l'engagement sauront être acteurs d'une transformation de la société dans l'amour.

Donne à chacun de nous de vivre avec plénitude ton appel à la sainteté et de transmettre la joie de l'Évangile au cœur du monde.

Amen

** Les vidéos sont relayées sur le site diocésain (www.diocese-mende.fr)*

Semaine diocésaine en lien avec Lourdes

Une semaine de prière en lien avec Lourdes du 16 au 21 avril, est proposée par le service diocésain des pèlerinages pour pallier à l'impossibilité de vivre le pèleirnage diocésain à Lourdes.

Un temps fort le dimanche 18 avril, 3ème dimanche de Pâques marquera les eucharisties célébrées dans nos églises et chapelles, en lien avec la cité Mariale.

A partir des apparitions de Marie à Bernadette, on souligne à Lourdes

trois signes : la lumière, l'eau et le rocher. Ces gestes simples impliquent tous nos sens et pas seulement l'intelligence, ils sont mis en œuvre à Lourdes pour nous conduire à l'Évangile.

A Lourdes aussi, la prière du chapelet, retransmise tous les jours à 15h30 de la grotte, nous donne à méditer les mystères de la vie du Christ.

Lors des pèlerinages nous faisons aussi le chemin de croix ; sur le site du diocèse nous est donnée une proposition pour le vivre seul ou en petit groupe. Autant de gestes que nous recommande le Pape François dans « La joie de l'Évangile ».

Institutions aux ministères de lectorat et acolytat

Samedi 24 avril prochain, deux laïcs de notre diocèse vont recevoir les ministères institués.

Eric et Vincent, en route vers le diaconat, s'apprêtent à recevoir les ministères de lectorat et acolytat par Mgr Benoît Bertrand, le samedi 24 avril à 17h à l'église Notre Dame de la Carce de Marvejols.

- Le lecteur est institué pour lire la PAROLE de Dieu dans les assemblées liturgiques, les intentions de la prière universelle, diriger le chant et la participation du peuple fidèle. Il doit tendre de toutes ses forces à acquérir davantage chaque jour l'amour profond et la connaissance de la Sainte Écriture. Il peut organiser des groupes bibliques, et partages d'évangile…

- L'acolyte est institué pour s'occuper du service de l'autel, principalement dans la célébration de la messe. Il lui appartient de distribuer la communion, éventuellement d'exposer le Saint Sacrement. Il doit s'initier à tout ce qui se rapporte au culte et porter un amour sincère au peuple de Dieu, particulièrement aux faibles et aux malades, en portant la communion…

En recevant ces ministères, Eric et Vincent deviennent serviteur de la Parole, de la Prière communautaire et de l'Eucharistie.

À NOTER SUR VOTRE AGENDA

15/04 : Conseil épiscopal élargi

18/04 : Temps fort diocésain en lien avec Lourdes

24/04 : Institution aux ministères insitués de lectorat et acolytat, de deux futurs diacres pour le diocèse

24/04 : Terre d'Espérance Session nationale 2021

25/04 : Journée mondiale de prière pour les Vocations

13/05 : Fête de l'Ascension du Seigneur

ANNÉE FAMILLE AMORIS LAETITIA

Famille Amoris Laetitia
Année 2021 - 2022

Amoris Laetitia n°98

L'attitude d'humilité apparaît comme quelque chose qui fait partie de l'amour, car pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur, il est indispensable de guérir l'orgueil et de cultiver l'humilité. Jésus rappelait à ses disciples que dans le monde du pouvoir chacun essaie de dominer l'autre, c'est pourquoi il dit : « *il n'en doit pas être ainsi parmi vous* » (Mt 20, 26). La logique de l'amour chrétien n'est pas celle de celui qui s'estime plus que les autres et a besoin de leur faire sentir son pouvoir ; La logique de domination des uns par les autres, ou la compétition pour voir qui est le plus intelligent ou le plus fort, ne peut pas régner dans la vie familiale, parce que cette logique met fin à l'amour. Ce conseil est aussi pour les familles : « *Revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce* » (1P 5, 5).